LE PETIT JOURNAL / ARLEQUIN N°18

BULLETIN DE L'AMICALE

DES ANCIENS ELEVES DE MARSEILLEVEYRE

Sommaire :

Pages 3 à 6:	Procès-verbal de l'AG du 17/03/17
Page 7 :	Pièce : Les illusions comiques par J. MICHELIS
Page 8 :	Journée portes ouvertes du Lycée des Calanques
Pages 9 à 12 :	Elucubrations de Mamie par C . GOUGNE
Page : 13	Je me reconnais
Pages 13 à 18:	Une journée à Vaison-la-Romaine
Page 19 :	BULLETIN D'ADHESION

POUR NOUS CONTACTER :

PRESIDENTS D'HONNEUR : Colette BINE-GOUGNE
Pierre AUDIBERT

PRESIDENT : Norbert CONSTANT : norbert.constant@neuf.fr

PRESIDENT HONORAIRE Michel DETAILLE : mdetaille@sfr.f

TRESORIER : Monique CALLARIS : marseil52@gmail.com

SECRETAIRE : Ghislaine MAUNIER : maunier.ghislaine@orange.fr

Secrétaire ADJOINT : Jean-Claude CHERVET : jcchervet@live.fr

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Michèle PENTAGROSSA	Jacqueline MICHELIS
Alain DETHAN	Eric OF
Doryse FLOTTE	Joëlle SERAFIN
Mireille VILLON	Gérard SOBOUL
Huguette BENOLIEL	Danièle BOURRELLY

Par mail : contact@aaemv.fr

Par courrier : Lycée Marseilleveyre - AAEMV
83 Traverse Parangon
13008 MARSEILLE

Site Internet : anciens-eleves-marseilleveyre.fr

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 MARS 2017

Ouverture de la séance à 18h00

Présents ou représentés : 46

Ordre du jour conforme à la convocation envoyée aux membres de l'AAEMV.

Le Président remercie Madame MORICONI, Proviseure, Mme DELBOULBE, Proviseure adjointe et M. PETRI qui ont permis de tenir cette Assemblée Générale au lycée et Monsieur CESARINI qui nous reçoit au self, sans oublier M. et Mme BOREL que nous sollicitons chaque mois et les membres actifs de l'Amicale.

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉS

1) – BILAN DE L'ANNÉE 2016

Norbert Constant prend la parole pour rappeler les activités et évènements concernant l'AAEMV pendant l'année.

- ✓ Les sorties sont au nombre de six et ont connu une participation plus ou moins importante mais toutes ont été satisfaisantes.
- ✓ Présence au Conseil d'Administration du Lycée de deux de nos membres.
- ✓ Réunions mensuelles tenues dans le bâtiment du foyer des élèves du lycée et précisées le soir même par affichage En principe le premier mardi du mois, hors congés scolaires.
- ✓ Le « petit journal Arlequin », deux parutions par an et Norbert tient à remercier Gisou qui en assure la saisie, la mise 'en page, voire certains articles. Le dernier numéro a été diffusé par internet mais aussi par courrier. Malgré le surcoût des tirages et envois. Cette opération paraît avoir été bien accueillie, il est rappelé que nous restons dans l'attente d'articles d'intérêt général de la part des adhérents, à publier pour étoffer l'intérêt du journal.
- ✓ L'Union des « A » : le prochain congrès en septembre-Octobre 2017 se tiendra à Limoges. Les détails seront donnés après réception des convocations. Lisez « les actualités » sur notre site.

- ✓ Journée « retour vers le bahut » la tenue de cette manifestation « hors » cité scolaire a été négative hormis le pique-nique entre copains. Nous ne la renouvellerons pas tant qu'il ne sera pas possible d'accueillir du public dans la cité scolaire dans des conditions à définir.
- ✓ Enfin Norbert termine sur trois réflexions :
  - Comment relancer ou maintenir l'intérêt d'adhérer à l'AAEMV. La discussion est inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale.
  - Comment intensifier les relations entre notre Amicale et le Lycée et le Collège. De nouveaux contacts pris en 2017 sont encourageants.
  - Enfin il rappelle qu'il n'est pas inamovible et que les accès au Conseil d'Administration de l'Amicale, à son bureau, à la présidence restent ouverts et surtout souhaitables.

Le rapport moral et d'activité mis aux voix est adopté à l'unanimité, Soit : voix 46.

RAPPORT FINANCIER :

La parole est donnée à Monique CALLARIS qui commente le document remis à l'Assemblée qui fait ressortir un résultat positif de 175,95 €. Après avoir remercié la trésorière pour son travail efficace, le rapport est mis aux votes.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité des voix, Soit : voix 46.

FORUM RAPIDE :

Déjà annoncé par Norbert. Pour beaucoup, il faut privilégier les sorties (visites, détente, pique-niques). Bien sûr il faut continuer la publication du « petit journal », lien entre tous les membres et surtout participer aux manifestations extras-scolaires en concours avec les associations de parents d'élèves.

PROJETS pour 2017 :

- ✓ « **VIVACITÉ** » : malgré le résultat plus que moyen de 2016, l'Assemblée approuve à l'unanimité la participation à cette manifestation car nous ne devons négliger aucune piste pour nous faire connaître.
- ✓ **Rond point POLSIMON** (angle traverse Parangon, Bd Jourdan-Barry). Le projet est adopté par le Conseil Municipal de Marseille, reste à définir et à arrêter les conditions de l'inauguration avec la Mairie de secteur. A noter que les participations du Collège, voire du Lycée peuvent être envisagées mais à condition de rester en dehors des campagnes électorales (devoir de réserve).
- ✓ **RISTOLAS :** ('Hautes Alpes) Neufs participants ont versé des acomptes pour le séjour prévu les 13, 14, 15 juin 2017. La liste n'est pas fermée mais il faudra tenir compte de la capacité d'accueil du « Fontenil ». Le covoiturage sera arrêté au cours des réunions mensuelles précédant ce séjour « détente ». Consultez les actualités du site.
- ✓ **VAISON LA ROMAINE :** Pique-nique et visite. Dates et conditions à arrêter. Consultez le site.
- ✓ **Visite de Barbotine et de la Légion Etrangère** : Date à arrêter. Consultez le site.

DIVERS :

- ✓ :Il est donné lecture du courrier adressé à l'AAEMV par Madame GUESDON, proviseure du Lycée des Calanques pour nous permettre de visiter les lieux et bâtiments (notamment le réfectoire) autrefois inclus dans le domaine du Lycée Marseilleveyre. La date proposée était celle du lendemain de l'AG, correspondant à la journée « portes ouvertes » de son Etablissement. Une autre date peut être fixée. Consultez le site.
- ✓ Nous avons reçu la visite de Madame MORICONI, Proviseure du Lycée et de Monsieur ROLLIN, ancien Proviseur de Lycées avec son épouse, elle-même ancienne élève de Marseilleveyre.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée à 19h30.

Un Conseil d'Administration a suivi l'Assemblée Générale :

Les membres du conseil d'Administration et du Bureau ont été reconduits dans leur intégralité à l'unanimité.

Un apéritif très convivial a été suivi d'un repas au self de la Cité.

Visite de Mme MORICONI

LES ILLUSIONS COMIQUES

Le jeudi 1er juin, sur l'invitation de Madame la Proviseure, Mme MORICONI, nous avons assisté à une pièce de théâtre jouée par les élèves de terminale, section théâtre. J'ai été obligée de me servir du « fameux » Internet afin de comprendre le sens de la pièce.
Je cite : « Les illusions comiques s'ouvrent sur un cauchemar en forme de farce ; le poète, « moi-même », découvre avec ses camarades que le monde entier est soucieux de sa parole. Les journalistes, les politiques, les prélats, les marchands de mode, sont soudainement prix d'une épidémie d'amour du théâtre. Comme si la mort des – ismes avait en dernier recours ouvert une ère du théâtre, comme si l'humanité avouait qu'il est le seul outil de métaphysique, ou au contraire la seule manière d'échapper à la métaphysique, la seule manière de vivre dignement.

Le poète résiste d'abord à cette position inconfortable de « la parole entendue », mais pris de vertige et poussé par sa mère, accepte toutes les responsabilités du siècle Il devient en quelques heures le prophète et le héros qui peut répondre à tous les désarrois du temps et à toutes les inquiétudes éternelles. Il sort de son rôle de contradicteur et d'exilé, il n'est plus excentrique, il est le centre. On remet dans ses mains le pouvoir suprême de changer le monde, on laisse son théâtre agir sur le réel et non plus sur le symbolique. Le pape lui-même vient lui demander conseil. Lui seul est à même de donner ce qui est plus précieux que l'égalité sociale, le sens de la vie. »

Nous tirons notre chapeau aux acteurs amateurs qui ont fait preuve d'un grand professionnalisme car ils récitaient des tirades d'une longueur incroyable et très difficiles à retenir vu le choix de la pièce.

Ceci étant un avis tout à fait personnel qui me conforte dans l'idée que le théâtre d'avant-garde n'est pas fait pour moi !!
Encore bravo aux acteurs car ils étaient tous **remarquables.** Merci à madame MORICONI d'avoir pensé à nous pour cette représentation, à une prochaine fois pour une autre pièce ….

JM

JOURNEE PORTES OUVERTES AU LYCEE DES CALANQUES

Le 18 mars, sur invitation de Mme GUESDON, proviseure du Lycée des calanques ; nous sommes allées à la journée portes ouvertes pour avoir le plaisir de revoir les bâtiments d'internat (maintenant convertis en salles de classe) et surtout la montée des escaliers menant à notre ancien réfectoire, avec les bas-reliefs de A. SARTORIO. Mais si nous avons retrouvé avec plaisir et nostalgie certains endroits, nous n'avons pas reconnu notre réfectoire comme vous pourrez le constater sur les photos qui suivent.
Nous avons été très bien reçues lors de l'apéritif qui a suivi et nous espérons pouvoir organiser plus tard peut-être une visite pour les membres de l'amicale.

Réfectoire avant

et maintenant

La montée des escaliers

l'ancienne entrée du réfectoire

Elucubrations de Mamie

A l'automne 1946, une poignée de professeurs (tous volontaires) encadrait Monsieur Pol-Simon pour l'ouverture de l'école dans la petite villa au bord de mer : deux classes de 6ème (Pasteur et Gutenberg) et une classe préparatoire ; 20 élèves par classe.
J'y étais !
Ces « pionniers », (comme nos professeurs nous qualifiaient) ont ensuite eut la vie de château : immense parc avec vue sur mer d'un côté et sur colline de l'autre ; pour ma classe au premier étage avec bibliothèque dans la tour et cantine au RDC.
Ce ne sont pas mes souvenirs qui intéressent mais plutôt les grandes idées novatrices qui faisaient la spécificité de cette « école nouvelle » et surtout, ce qui peut en survivre.
Rassurez-vous, je ne vais pas remonter jusqu'à Jean-Jacques Rousseau pour qui l'éducation devient un moyen politique et la politique elle-même une forme d'éducation.
Donc, partons pour un petit inventaire.

Les rôles respectifs des parents et des éducateurs
Selon Alain (Propos sur l'éducation) et les principes de l'époque, chacun avait son domaine incompatible avec l'autre. Les parents seraient incompétents pour l'instruction de leurs enfants car ils projettent trop d'affects.
A Marseilleveyre au contraire, on a fait entrer les parents dans l'école.

Ainsi par exemple, il y a eu concert entre enseignants et familles pour innover en ajoutant au cours de science naturelle la fonction reproductrice humaine alors que les manuels n'en parlaient pas mais évoquaient la fonction digestive, etc....
Par ailleurs, nos maîtres ne se drapaient pas uniquement dans leur fonction mais échangeaient avec les élèves des manifestations plus égalitaires et affectueuses.

Là encore un exemple : les éducateurs n'avaient pas une table réservée pour eux à la cantine, mais chacun était « invité » chaque jour par une équipe des élèves. La classe était composée, nous le verrons plus loin, de groupes de 6 élèves, les équipes, à qui certaines fonctions étaient dévolues.

En fait, il me paraît que parents et éducateurs agissent cumulativement, si ce n'est dans le domaine de l'instruction, du moins dans celui de l'éducation
Aujourd'hui, j'entends au contraire des échos où chacun rejette la responsabilité sur l'autre !!!
Ce qui nous conduit à poser la question :

Quid de l'autorité ?
Traditionnellement, l'éducateur était maître à l'école et les parents chez eux.
En fait sous le concept d'autorité, c'est la responsabilité au regard du devenir de l'enfant qu'il faut considérer.
A Marseilleveyre, on a essayé un autre modèle : on est parti du principe qu'une société était formée entre enfants que l'on doit, dans la mesure du possible, laisser se gouverner eux-mêmes.
Ainsi en était-il non seulement pour l'invitation du maître à sa table, mais pour certains travaux collectifs et notations groupées par équipe car le classement individuel n'existait pas (de même bien sûr que les compositions).
Il faut relever cependant que l'équipe, n'ayant pas la responsabilité de l'adulte, était quelques fois plus sévère que ne l'aurait été le maître.
C'est là que réside selon Alain le danger car le groupe, n'ayant pas de responsabilité à l'égard de chacun, peut être plus coercitif que l'autorité adulte, pouvant même aller jusqu'à la tyrannie de la majorité (que je n'ai jamais constatée personnellement).

Suppression de la « méritocratie ».

Notre classe comprenait notamment des élèves retardés scolairement, d'autres en difficultés familiales, d'autres au contraire trop en avance sur l'âge d'admission dans l'école classique.
La méritocratie favorise les plus doués, les meilleurs de la classe.
Marseilleveyre a cherché à faire émerger chez l'enfant le libre épanouissement de ses qualités et de ses dons caractéristiques, son domaine de prédilection en devenir pour qu'il se réalise.
Donc, pas de classement individuel. Chacun avançait à son rythme.
L'équipe pratiquait l'auto-notation avec deux appréciations : une note pour le devoir, une note pour l'effort. Les notes étaient chiffrées sur 5.

L'estrade ne servait pas à une distribution des prix qui n'existait pas, mais comme scène pour le spectacle : théâtre, chants, danses, humour....
Par ce moyen, c'est en somme une égalité des chances qui était visée et qui est bien d'actualité.

Alors, comment travailler ?

Deux axes orientent les choix :

- par l'effort ou par le jeu ;
- par cours magistraux ou par travail personnel.

Le moteur de l'action a des adeptes différents ;
Alain et les maîtres de son époque pensent « qu'il se discipline et qu'il se fasse toujours en effort, toujours en ascension. Il s'agit d'intéresser non par plaisir mais par volonté : l'enfant doit surmonter son déplaisir ».

A Marseilleveyre, on pensait au contraire : « Faites lui un pont depuis ses jeux jusqu'à vos sciences, ensuite toute sa vie l'étude sera un repos et une joie par cette habitude d'enfance ».
Plus de tirades à décliner à la chaîne ! Par contre, les loisirs éducatifs : le théâtre joué par les enfants....

Plus de cours magistraux notamment des langues vivantes mais les chants, les histoires racontées en anglais par exemple les pérégrinations à travers l'Angleterre du virtuel mister Adam'son, etc....

Là où mes maîtres semblent avoir raison, c'est quand ils pensaient que, dans une certaine mesure, l'on ne peut savoir et comprendre que ce que l'on a fait soi-même : substituer autant que possible le faire à l'apprendre, inculquer un savoir faire plutôt que le savoir brut.
Par exemple, avec l'imprimerie, les élèves manipulaient les caractères, mettaient en page, illustraient et publiaient dans leur journal de l'école les textes qu'ils avaient écrits et sélectionnés.

Ainsi aussi, nous emmenèrent-ils faire « l'étude du milieu », découvrir le monde extérieur et en tirer des comptes rendus écrits et verbaux devant la classe.
L'école en dehors de l'école !

Mais, ils n'oubliaient pas l'essentiel qui, pour Alain, est la nécessité de revenir aux humanités, et l'importance fondamentale de lire et écrire...
Nous avions notre bibliothèque jouxtant la classe et notre plaisir n'était pas détourné par la télévision ou les SMS !

Initiation à la vie civique.

L'enfant est un adulte en devenir.

Aussi avons nous pratiqué tout naturellement les élections pour composer le Conseil de l'Ecole de 4 ou 5 élèves participant dans une certaine mesure aux directives, au choix d'activités, etc....

Chacun de nous avait une fonction qu'il avait choisie en accord avec tous.
Face à la religion, l'abbé Combalusier assurait une instruction œcuménique.

Enfin, ce qui était révolutionnaire et qui est devenu banal : la mixité.

Aujourd'hui, c'est la parité que l'on développe dans tous les domaines.
Les filles s'imposent tellement que, dans certains cas, il a fallu créer une discrimination positive en faveur des garçons. Ainsi à l'Ecole Nationale de la Magistrature, il a fallu prendre des mesures pour éviter une trop envahissante féminité chez les magistrats !

Laissons à Annah Arendt (La crise de la culture) le jugement sévère sur « cet assemblage de théories modernes de l'éducation, qui viennent du centre de l'Europe et consiste en un étonnant salmigondis de choses sensées et d'absurdités, de révolutionner de fond en comble tout le système d'éducation sous la bannière du progrès de l'éducation ».

Ce qui est constant, c'est que l'enfant est en germe un adulte et qu'il doit être considéré comme un individu, qu'il soit ici par naissance ou « par nature » (venant d'un autre rivage) car ce sont eux qui, fusionnés, feront le monde de demain.

Mamie Colette

JE ME RECONNAIS

Départ pour la Grèce en 1957
Si vous vous reconnaissez, prenez contact avec Angèle CORDESSE
angele.cordesse@gmail.com

UNE JOURNEE A VAISON LA ROMAINE

Cette sortie a été l'occasion pour nous de plonger dans l'histoire romaine et médiévale de cette partie verdoyante de la Provence dominée par le Mont Ventoux.

Début par le site romain de Puymin où se côtoient la Maison à l'Apollon Lauré, la Maison des Messi, luxueuses habitations patriciennes. Nous sommes passés par des salles à manger, cuisines, thermes privés et publics admirant le raffinement de ces villas.

Plus haut des habitations plus modestes conduisaient à la Maison à la Tonnelle et au théâtre antique dans lequel se déroule encore des spectacles. Il pouvait accueillir 6000 à 7000 personnes. Les gradins étaient accessibles par l'orchestra et les vomitoires débouchant de la galerie intérieure encore intacte.

En redescendant, nous sommes arrivés au musée rassemblant des objets trouvés sur le site et des explications et reconstitutions sur la vie dans cette cité depuis la préhistoire jusqu'à l'époque romaine. Statues, amphores, pièces de monnaie, ustensiles usuels, outils divers, une magnifique mosaïque…

Nous étions largement en retard sur notre horaire prévu et, après un déjeuner dans un restaurant sympa, nous sommes partis en direction de la vieille ville en traversant la ville moderne par pittoresque grande rue et en passant sur le fameux pont romain qui a si bien résisté à la crue meurtrière de 1992. Un repère marque désormais ce souvenir tragique.

Ce pont qui enjambe l'Ouvèze, constitue un lien entre la ville basse romaine et moderne et la haute ville médiévale accrochée à un éperon rocheux. Les venelles pavées montent vers le château construit par Raymond VI, comte de Toulouse.

Quel bonheur d'emprunter ces ruelles sans savoir vraiment où nous allions, juste pour le plaisir de passer devant des portes anciennes ouvragées, rencontrer de jolies fontaines sur des placettes arborées, voir le panorama sur la ville basse, apercevoir le beffroi ouvragé au détour d'une rue…

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la cathédrale Notre Dame de Nazareth en repassant sur le pont romain pour revenir sur la rive droite de l'Ouvèze. C'est un bel édifice d'art roman au nord duquel se trouve un cloître entouré de galeries ajourées d'arcades dont les chapiteaux sont finement travaillés.

Le ciel menaçait depuis le milieu de l'après-midi. Quelques grosses gouttes ont fait une apparition remarquée. Le retour vers les voitures s'est fait au pas de course en longeant le site de la Villasse que nous n'avons vu que brièvement.

Nous avions heureusement vu la majorité de ce que nous désirions visiter et nous étions à l'abri lorsque qu'une forte pluie est tombée marquant le terme de notre retour vers le passé !

E. OLIVA

Marseilleveyre à Vaison-la-Romaine en 1957

Marseilleveyre à Vaison en 2017

BULLETIN D'ADHESION
ET
D'INSCRIPTION DANS LE PROCHAIN'ANNUAIRE

Nom :……Prénom……..

Nom de jeune fille :……..

Adresse personnelle : …….

……

Tel : …….

E mail : ……

Profession : …….

Année et classe de rentrée :……..

Année et classe de sortie :…….

Les renseignements que l'on ne veut pas voir figurer dans le prochain annuaire seront indiqués entre parenthèses.

Signature indispensable